maître. Que chacun se mette donc à aborder les difficultés, et nous pourrons dire alors que nous connaissons entièrement la distribution géographique des espèces qui croissent spontanément dans le département de l'Allier (1).

SÉANCE DU 28 MAI 1869.

PRÉSIDENCE DE M. LASÈGUE.

M. Larcher, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 mai, dont la rédaction est approuvée.

M. Weddell fait à la Société la communication suivante :

LES LICHENS DES PROMENADES PUBLIQUES ET, EN PARTICULIER, DU JARDIN DE BLOSSAC, A POITIERS, par M. H.-A. WEDDELL.

Prise dans son ensemble, la flore indigène des promenades ou jardins publics ne présente qu'un médiocre intérêt. Les plantes qui la constituent sont celles qui pullulent habituellement au voisinage des centres populeux. Une considération spéciale place cependant en dehors de cette appréciation la classe des Lichens, et donne à son étude un intérêt assez piquant.

Différant, sous ce rapport, de la plupart des autres végétaux, les Lichens vivent moins aux dépens des corps sur lesquels ils sont implantés, qu'aux dépens de l'atmosphère qui les baigne, et ne se plaisent que là où l'air est pur. Aussi les voit-on, à quelques exceptions près, fuir la proximité trop immédiate des grands foyers d'industrie, où l'air peut se trouver vicié par les exhalaisons des

(1) Antoine Delarbre, dans sa *Flore de l'Auvergne* (deux éditions, 1797 et 1800), a, le premier, signalé plusieurs localités de plantes dans le département de l'Allier, et surtout dans les environs de Gannat qui avaient été déjà explorés par le docteur Antoine Charles. En 1827, cinq années après la publication de l'ouvrage sur Néris par le docteur Boirot-Desserviers, un autre médecin naturaliste, dans le sud-est du département, le docteur Alex. Giraudet, faisait paraître sa *Topographie physique et médicale de Cusset*. Dans cet opuscule, il traitait en abrégé l'histoire naturelle des environs de Cusset, et donnait un aperçu sur les trois règnes. Le règne végétal est classé en soixante-quatre familles naturelles embrassant chacune un petit nombre d'espèces. Parmi ces dernières, on remarque quelques plantes rares pour le département, tels sont : *Myosurus minimus*, *Stellaria nemorum*, *Geranium phæum*, *lucidum* et *pratense*, *Reseda Phyteuma*, *Sambucus racemosa*, *Inula montana*, *Arnica montana*, *Campanula hederacea*, *Phyteuma orbiculare*, *Vaccinium Myrtillus*, *Gratiola officinalis*, *Leonurus Marrubiastrum*, *Asarum europæum*, *Galanthus nivalis*, *Arbutus Uva-ursi*, *Briza maxima*, *Ægilops ovata*, *Andropogon Gryllus*, *Stipa pennata* et *capillata*, *Lagurus ovatus* et *cylindricus*, *Melica ciliata*, *Adiantum Capillus-Veneris*. Pour un certain nombre de ces espèces, je crois qu'il serait utile, avant de les admettre, de constater de nouveau leur présence dans la localité. (*Note ajoutée au moment de l'impression*, août 1869.)

usines ou manufactures. C'est mon savant ami, M. le docteur W. Nylander, qui a, le premier, mis ces faits en évidence, dans sa notice sur les Lichens du jardin du Luxembourg (1), et il a, on ne peut mieux, résumé sa pensée en disant que les Lichens, donnant à leur manière la mesure de la salubrité de l'air, constituent une sorte d'*hygiomètre* qu'il peut être utile de consulter (2).

Rien de plus facile, d'ailleurs, que de s'assurer, par soi-même, de l'exactitude de ces assertions. Il y a, généralement, dans toute promenade publique, un ou deux points mieux exposés que les autres; or, il suffit d'une simple comparaison pour constater que ceux qui sont le plus rapprochés des grands massifs d'habitations sont aussi ceux qui sont le plus pauvres en Lichens. Que l'on pénètre, par exemple, dans le jardin du Luxembourg, par la porte qui avoisine l'Odéon, on aura beau explorer les écorces des arbres qui se trouvent du côté de cette entrée, on n'y trouvera aucune trace de Lichens ; dans l'allée de l'Observatoire, au contraire, où l'afflux de l'air est plus facile, presque aucun arbre n'en est dépourvu.

Le jardin des Tuileries, plus central que le Luxembourg, est aussi infiniment plus pauvre en Lichens ; je n'ai pu y en découvrir que trois ou quatre espèces extrêmement clair-semées. Et, dans l'ancien jardin des Petits-Ménages, qui, par suite de démolitions, vient d'être exposé à la vue du public, c'est à grand'peine si j'ai pu en rencontrer un seul misérable échantillon : la variété *pityrea* du *Physcia pulverulenta ;* c'est de tous les Lichens corticoles supérieurs celui qui, avec le *Physcia parietina*, paraît se plaire le plus dans les lieux habités.

La revue des Lichens du Luxembourg a été faite en 1866. Depuis lors, des changements considérables ont eu lieu dans cette promenade, et ont ajouté à ses agréments. Les lichénographes seuls, peut-être, n'y ont pas trouvé leur compte, car, grâce aux remaniements qui y ont été opérés, grâce à la suppression des murs d'enceinte, remplacés par des grilles, grâce enfin à l'abattis de beaucoup d'arbres, le nombre et la diversité des substratums ont si bien diminué, que l'on aurait, je pense, bien de la peine à y rencontrer aujourd'hui les quarante formes de Lichens dont l'œil exercé du docteur Nylander y a su constater la présence; et je comprends que, tout en admirant les plates-bandes fleuries qui occupent le site de ce lieu privilégié que l'on appelait la *petite Provence*, et du vieux mur tout semé de thalles et d'apothécies qui le bordait, il se soit écrié plus d'une fois : *Ibi Troja fuit !*

La pureté de l'atmosphère, la variété des substratums : voilà deux conditions essentielles à la richesse de la flore lichénique. Une autre condition, non moins importante, c'est le temps ; et, pour donner une idée de son impor-

(1) Voyez le Bulletin, t. XIII (*Séances*), pp. 364 et suiv.

(2) Il est presque superflu de faire remarquer que les miasmes paludéens ou autres analogues, qui ne peuvent exercer leur influence pernicieuse que sur l'organisme animal, doivent être mis ici hors de question.

tance, il me suffira de rappeler qu'il y a des Lichens crustacés, n'occupant guère, sur la surface d'un rocher, que l'espace que recouvrirait une pièce d'argent de cinq francs, qui, cependant, n'ont pas mis moins d'un siècle à atteindre ce degré de développement. C'est ce qui fait que, même en admettant que l'air du Luxembourg continue à être aussi pur que par le passé, la réapparition de sa flore lichénique pourra se faire longtemps attendre.

Quoi qu'il en soit, la lecture de l'intéressant travail de M. Nylander sur les Lichens de la promenade parisienne m'a donné l'idée d'étudier, au même point de vue, le jardin public de Blossac, que les habitants de Poitiers regardent, et non sans raison, comme un des plus beaux de la France. Si les Lichens disent vrai, on peut affirmer, également, qu'il doit compter parmi les plus salubres. Il présente, en effet, toutes les conditions voulues pour que ces végétaux y soient à la fois abondants et variés : c'est-à-dire lumière, aération parfaite, substratums de nature diverse, et enfin un âge respectable. Quant à sa topographie, je me contenterai de dire ici que la terrasse qui couronne, sur une longueur d'environ 600 mètres, le rocher de calcaire jurassique que l'on aperçoit en venant de Bordeaux avant de pénétrer dans le tunnel de Poitiers, est celle du jardin de Blossac, et que c'est sur le mur de cette terrasse, d'où l'œil plonge sur la jolie vallée du Clain, mur qui faisait partie des anciennes fortifications de la ville, que j'ai recueilli une grande partie des Lichens mis sous les yeux de la Société. Les autres ont été pris, soit sur d'autres points de l'enceinte, soit sur les arbres (1) dont la promenade est plantée ; et là, ainsi que je le montrais plus haut pour les arbres du Luxembourg, on est frappé de la différence de la végétation lichénique dans les parties plus ou moins bien exposées du jardin : du côté de la terrasse, les écorces disparaissent complétement sous les thalles des *Physcia* aux vives nuances ; dans le fond du jardin, au contraire, là où la lumière est moins vive et la circulation de l'air moins libre, par suite du voisinage des habitations, les Lichens, tout en se montrant encore en assez grand nombre, se développent moins et sont en lutte avec les Mousses et les *Protococcus*.

Je donne ci-dessous la liste des Lichens, au nombre de 87 (en y comprenant les variétés), que j'ai observés à Blossac, pendant le courant de l'hiver dernier et au printemps de cette année. Elle est, sans doute, incomplète encore, mais elle suffira pour donner une idée satisfaisante de la richesse de cette flore. Je me hâte d'ajouter que toutes mes déterminations ont été rectifiées ou contrôlées par mon excellent ami M. le docteur W. Nylander, dont l'obligeance, je me plais à le reconnaître, ne s'est jamais démentie, et qui a mis à ma disposition les trésors de sa science avec une libéralité dont je lui suis profondément reconnaissant.

(1) Ce sont les Tilleuls qui s'y rencontrent en plus grand nombre ; puis viennent les Acacias et les Ormes. Il s'y trouve aussi quelques Marronniers, mais ils ont été plantés assez récemment. Les autres essences n'y jouent qu'un rôle insignifiant.

Pour rendre mon énumération comparative, j'ai mis, en regard, celle des espèces ou formes observées par M. Nylander au Luxembourg, et je ne doute pas que cette étude parallèle ne se complète tôt ou tard par quelques travaux analogues dus à des lichénographes habitant d'autres régions de la France, et sur d'autres assises géologiques. Ces nouvelles données compléteront les notions que nous avons déjà sur les espèces qui, en raison de leur fréquence au voisinage des villes populeuses, méritent plus particulièrement l'épithète d'*urbaines*.

Liste des Lichens des jardins publics de Blossac (à Poitiers) et du Luxembourg (à Paris).

1. Collemei.

BLOSSAC.	LUXEMBOURG (1).
PYRENOPSIS	
— pictava Nyl. in *Flora*, ann. 1869, p. 82 (2). — Sur le mur de la terrasse, avec le *Lecidea aromatica*. — R.	
SYNALISSA	
— symphorea Nyl. *Syn.* p. 94. — Mur de la terrasse. — C. — Ordinairement stérile.	
COLLEMA	
— furvum Ach., Nyl. *Syn.* p. 107. — Mur d'enceinte N. — A. R. — Une parcelle de thalle, humectée avec la solution aqueuse d'iode, prend en séchant une teinte rouge de sang (Nyl.).	
— melænum Ach., Nyl. *Syn.* p. 108. — Rochers au pied du mur de la terrasse. — A. C.	
— pulposum Ach., Nyl. *Syn.* p. 109. — Murs d'enceinte, etc. — C.	
— — var. *pulposulum* Nyl. — A. C. avec le type.	
— cheileum Ach., f. *platyphyllum* Nyl. *Syn.* p. 111. — Mur d'enceinte N. — A. C.	
LEPTOGIUM	
— firmum Nyl. *Lich. Scand.* p. 34. — Mur d'enceinte N. — A. C. — Diffère du *L. scotinum* par son thalle beaucoup plus épais, la couche corticale de celui-ci n'étant formée que d'une seule série de cellules.	

2. Cladonici.

CLADONIA	
— pyxidata Fr., Nyl. *Syn.* p. 192. — Mur du Château-d'eau, et rochers au pied du mur de la terrasse — A. R.	

(1) Espèces observées par M. le docteur W. Nylander, en 1866. — Voyez le Bulletin de la Société, t. XIII, p. 366.

(2) Thallus nigricans, opacus, sat tenuis, nodulis mastoideis constans (latit. circiter 0,3 millim.); apothecia pallido-rufescentia (intus incoloria) in nodulis illis inclusa, epithecio depressulo ; sporæ 8næ incolores subglobosæ simplices (diametris circiter 0,008-0,010 millim.), in thecis cylindraceis (una serie ordinatæ) vel fusiformi-clavatis (serie duplici) ; paraphyses discretæ (crassit. 0,0015 millim.). — In Gallia, Pictavis (Poitiers), supra murum legit Weddell (Descript. ex Nyl. l. c.).

3. Ramalinei.

Blossac.	Luxembourg.
RAMALINA	
— calicaris Fr., Nyl. *Syn.* p. 29 3(var. *fastigiata* Fr., Nyl.). — Sur les Acacias. — R.	

4. Parmeliei.

PARMELIA	PARMELIA
— Acetabulum Dub., Nyl. *Syn.* p. 394. —Sur les Tilleuls.—R.	— Acetabulum Duby.
— Borreri Turn., Nyl. *Syn.* p. 389. — Sur les Tilleuls. — R.— Son thalle, toujours stérile, se confond, à première vue, avec celui des *Physcia stellaris* et *pulverulenta.*	
PHYSCIA	PHYSCIA
— parietina DN., Nyl. *Syn.* p. 410. — Sur les Tilleuls, les Acacias, etc. — CCC. — Çà et là également sur les murs.	— parietina DN.
— — subvar. *tumida.* — Avec le type. — R. — Thalle boursouflé, criblé de spermogonies.	— — f. *virescens.*
— — subvar. *virescens* Nyl. — Sur les troncs ombragés. — C.	— — var. *sorediosa.*
— — subvar. *sorediosa* Nyl. — Lobes thallins ordinairement dépourvus d'apothécies, sorédifères sur les bords. — Avec la forme précédente. — AC.	
— ciliaris DC., Nyl. *Syn.* p. 414. — Sur les troncs et les grosses branches des Acacias.— A.R.	
— pulverulenta Fr., Nyl. *Syn.* p. 419. — Sur les écorces. — RR. — Thalle typique, mais stérile.	— pulverulenta Fr. (var. *pityrea* Nyl.).
— — var. *pityrea* Nyl. *Syn.* p. 420 (subvar. *grisea*). — Sur les écorces, les pierres, les Mousses, etc. — CCC. — Thalle gris ou olivâtre, presque toujours stérile.	
— — — subvar. *dealbata.* — Sur les troncs exposés au soleil, et assez souvent sur les murs. — CC.— Fertile, surtout sur les Tilleuls.	
— stellaris Fr., Nyl. *Syn.* p. 424 (var. *radiata* Ach.).— Sur les écorces, surtout des Tilleuls. — C. — Son thalle, assez semblable à celui de la forme *dealbata* de l'espèce précédente, est quelquefois tellement mêlé avec lui, que les deux paraissent n'en former qu'un. C'est dans les cas de ce genre que la nouvelle méthode diagnostique proposée par M. le docteur Nylander est réellement d'un prix inestimable. Il suffit en effet de toucher légèrement les deux thalles juxtapposés avec une solution de potasse caustique, pour que l'un (*Ph. stellaris*) prenne aussitôt une couleur jaune verdâtre vive et persistante, tandis que l'autre n'éprouve que le changement de nuance passager qui résulterait du contact de l'eau pure (1).	— stellaris Fr. — — var. *tenella* Nyl.

(1) Les principaux réactifs employés par M. W. Nylander sont, outre la potasse, l'hypochlorite de chaux et une solution d'iode dans de l'eau additionnée d'iodure de potassium. Les réactions thallines les plus importantes s'obtiennent au moyen des deux premiers, aucun instrument n'étant préférable, pour les appliquer, à un cure-dent de plume d'oie. Elles ont lieu, soit sur la couche corticale, soit sur la couche médullaire. Dans ce dernier cas, la couche corticale ou épidermique doit être enlevée, dans une très-petite étendue,

BLOSSAC.	LUXEMBOURG.
PHYSCIA	PHYSCIA.
— stellaris var. *tenella* Nyl. — Sur les écorces. — C. — Presque toujours stérile.	
— astroidea Fr., Nyl. *Syn.* p. 425. — Sur les Tilleuls. — R. — Constamment stérile. Ce n'est probablement qu'une forme remarquable du *Ph. stellaris*, ayant avec lui les mêmes rapports que le *Ph. pityrea* avec le *Ph. pulverulenta*.	— obscura Fr. (var. *sorediosa*).
— obscura Fr., Nyl. *Syn.* p. 427. — Sur les écorces des Tilleuls, des Acacias, etc. — C. — Se rencontre également sur les rochers au pied de la terrasse.	
— — var. *sorediosa* Nyl. — Sur les troncs ombragés. — A.C.	
— adglutinata Nyl. *Syn.* p. 428. — Sur les Acacias. — A.R. — Aux caractères signalés jusqu'ici pour distinguer cette espèce de la précédente, il faut, selon M. le docteur Nylander, en ajouter un autre très-remarquable tiré de la forme des spermaties.	

5. Lecanorei.

PANNARIA	
— nigra Nyl. *Lich. Sc.* p. 126 (var. *psotina* Ach.). — Sur le parapet de la terrasse. — CC.	
LECANORA (*Squamaria*)	LECANORA
— saxicola Nyl. in *Bull. Soc. bot.* 13, p. 366. — Parapet de la terrasse. — RR. — Cette plante est commune sur les tuiles des vieilles toitures de Poitiers, mais rare ailleurs.	— saxicola Nyl.

au moyen d'une section superficielle, et l'on observe, sous la loupe, l'effet produit au centre de la partie dénudée, par le contact de la pointe de l'instrument préalablement trempé dans le réactif. Il est presque inutile de faire observer que les réactifs doivent être de bonne qualité. L'hypochlorite ou chlorure de chaux (ne pas confondre avec chlorure de calcium) devra, en particulier, être renouvelé dès qu'il se sera éventé.

Les résultats obtenus sur les espèces du genre *Parmelia*, entre autres, avec les agents chimiques indiqués ci-dessus, sont d'un grand intérêt, et je regrette que l'espace me manque pour les exposer en détail.

Qu'il me suffise de dire : 1° que le tissu sous-épidermique ou médullaire des unes (*PP. tiliacea*, *scortea*, *olivetorum*, *Borreri*, *fuliginosa*, etc.) prend, sous l'influence de l'hypochlorite, une belle couleur rouge vermillon (Ca Cl ⊥⊥); tandis que dans les *PP. perlata*, *pertusa*, *sinuosa*, *saxatilis*, *cetrarioides*, *lævigata*, etc., l'effet du réactif est tout à fait nul (CaCl =) ; 2° que parmi les espèces insensibles à l'action de l'hypochlorite de chaux, il en est certaines (*PP. perlata*, *pertusa*, etc.) dont le tissu médullaire jaunit par la potasse (K ⊥⊥); d'autres (*PP. saxatilis*, *conspersa*, *perforata*, etc.) où ce même tissu jaunit, puis passe au rouge par l'application du même agent (K ⊥⊥ rubr.), et d'autres enfin (*PP. cetrarioides*, *lævigata*, etc.) où, sous la même influence, le tissu sous-cortical ne subit aucune altération (K ⊥⊥). Il faut ajouter que la couche épidermique de tous ces *Parmelia* jaunit instantanément au contact du caustique, tandis qu'il en est un petit nombre (*PP. caperata*, *osteoleuca*, etc.) dont l'épiderme et la couche médullaire sont l'un et l'autre complétement insensibles à l'action de cet agent (K =).

Comme exemple de l'utilité pratique des réactifs dans l'étude diagnostique des Lichens, je citerai la découverte que je viens de faire, dans deux départements du Poitou, d'une magnifique espèce de *Parmelia* (*P. perforata* Ach., Nyl. *Syn.* p. 377), probablement assez répandue, mais dont les thalles stériles ressemblent tellement à première vue à ceux du *P. perlata*, que, grâce à cette similitude, sa présence en France paraît avoir été ignorée jusqu'ici.

Blossac.	Luxembourg.
Lecanora (*Placodium*)	Lecanora.
— murorum Ach., Nyl. l. c. (var. *decipiens*. — *Placod. decipiens* Arn. in *Flora*, 1866, p. 530). — Sur le mur d'enceinte E, et sur le rocher, au pied de la terrasse, à l'ouest. — A.C. — Le *Lecanora* (*Placod.*) *murorum* type est assez rare dans le Poitou ; on prend souvent pour lui la variété *plicata* de l'espèce suivante — (K+).	— murorum Ach. — — var. *corticola* Nyl.
— callopisma Ach., Nyl. l. c. — Sur les murs d'enceinte et les rochers au pied de la terrasse. — C. — (K+).	— callopisma Ach.
— — var. *plicata*. — Avec le type ; il en diffère par les rayons du thalle épaissis en bourrelet comme dans le *L. murorum*, dont on le distinguera toujours très-aisément par ses spores citriformes. — CCC. — (K+).	
— citrina Ach., Nyl. *Lich. Par.* n° 35 et l. c. — Sur les murs. — CC. — Ordinairement stérile. Quelques botanistes le regardent comme un état lépreux du *L. murorum*. Je ne lui ai jamais trouvé les spores du *L. callopisma*, dont on aurait pu, ici au moins, le considérer aussi comme une forme (K+).	— citrina Ach.
— incrustans Ach., Nyl. in *Litt.* — Rochers au pied de la terrasse, à l'ouest, avec le *L. aurantiaca* var. *erythrella*. — A.R. — Espèce douteuse rapportée au *L. citrina* par le docteur Nylander dans plusieurs de ses ouvrages. Mes échantillons, tous fertiles, ont le faciès de la forme du *L. aurantiaca* en société duquel je les ai trouvés. Le thalle, peu étendu, est granuleux et citrin ; les spores sont ellipsoïdes (K+).	
— teicholyta Ach., Nyl. in *Bull. Soc. bot.* 13, p. 366. — Parapet de la terrasse. — CC. — Ordinairement stérile. Se développe de préférence sur les pierres taillées.	— teicholyta Ach.
— circinata Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 152. — Parapet de la terrasse. — CC.	— circinata Ach.
— variabilis Ach. *Placodium variabile* Nyl. *l. c.* p. 138. — Rochers au pied du mur de la terrasse, etc. — A.C.	
(*Eulecanora*)	
— candelaria Ach., Nyl. in *Bull. Soc. bot.* 13, p. 367. — Sur les écorces. — CCC. — Ordinairement stérile. Il était facile autrefois de prendre cette plante pour un état du *Physcia parietina*. Aujourd'hui, la confusion n'est plus possible. En effet, à peine a-t-on touché le thalle du *Physcia* avec une gouttelette de potasse que le point atteint devient d'une couleur pourpre intense, tandis que celui du *Lecanora candelaria*, dépourvu d'acide chrysophanique, conserve, sous la même influence, sa couleur normale (K—).	— candelaria Ach.
— medians Nyl. in *Bull. Soc. bot.* 13, p. 367. *Placodium medians* ejusd. l. c. 9, p. 262. — Sur les pierres taillées du parapet de la terrasse, à l'abri des rayons directs du soleil. — (K —) — CC. — Souvent incomplétement développé ; facile à confondre alors, à première vue, avec le *L. citrina*.	— medians Nyl. (1).

(1) Ce Lichen a été découvert par M. Nylander dans le jardin du Luxembourg, en 1862, croissant en société avec le *L. murorum* et le *L. callopisma*, dont il a quelque peu le faciès général, mais dont il se distingue au premier abord par la couleur jaune soufré des bords, et grisâtre du centre de son thalle. Il est d'ailleurs aussi insensible à l'action de la potasse que les *LL. candelaria* et *vitellina*. L'espèce n'est sans doute pas très-rare ;

BLOSSAC.	LUXEMBOURG.
LECANORA (*Eulecanora*)	LECANORA.
— vitellina Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 141 (var. *epixantha* Nyl.). — Sur les murs. — A.C. — N'éprouve aucune altération de couleur au contact de la potasse (K—).	— vitellina Ach. (var. *epixantha*).
— cerina Ach., Nyl. l. c. p. 144. — Sur les écorces. — A.R. — Rougit sous l'influence de la potasse (K+), de même que les trois espèces suivantes.	— cerina Ach.
— pyracea Nyl. in *Bull. Soc. bot. Fr.* 13, p. 367. — Sur les jeunes arbres. — A.C.	— pyracea (f. *pyrithroma* Ach.
— — subvar. *ulmicola* Nyl. — Sur les vieux Ormes. — A.R.	
— — subvar. *pyrithroma* Ach. — Sur les murs et les rochers. — CC.	
— aurantiaca Nyl. *Prodr.* p. 76; *Lich. Sc.* p. 142 (var. *erythrella* Nyl.). — Sur les rochers, au pied du mur de la terrasse. — A.R.	
— irrubata Nyl. in litt. *Lecidea rupestris* var. *irrubata* Ach. — Parapet de la terrasse. — C.	— rupestris Nyl.
— sophodes Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 148 (var. *teichophila* Nyl. in *Bull. Soc. bot. Fr.* 13, p. 367). — Sur le mur de la terrasse. — A.R.	— sophodes (var. *teichophila* Nyl.).
— — var. *confragosa* Nyl. *Lich. Sc.* p. 149. — Sur le parapet de la terrasse. — C.	— — var. *exigua* Ach.
— galactina Ach., Nyl. in *Bull. Soc. bot. Fr.* 13, p. 367. — Sur les murs. — CCC.	— galactina Ach.
— — subvar. *dispersa* Nyl. — Sur le mur de la terrasse. — R. — Le *L. galactina* a été confondu quelquefois avec certaines formes saxicoles du *L. subfusca*; on l'en distinguera toujours très-facilement au moyen de la potasse, qui ne lui fait éprouver aucun changement de couleur. L'espèce suivante est dans le même cas.	
— urbana Nyl. l. c. p. 368. — Sur les murs, les pierres taillées, etc., un peu à l'ombre. — CC.	— urbana Nyl.
	— dissipata Nyl.
— teichotea Nyl. l. c. in adnot. — Murs d'enceinte, en particulier sur celui de la terrasse. — C. — Thalle rayonnant, rougissant au contact de l'hypochlorite de chaux.	
— — var. *pruinifera* (*L. pruinifera* Nyl. l. c. *L. pruinosa* (1) Chaub. in St. Am. *Fl. ag.* p. 497). — Dans les mêmes lieux que la première forme. — C.	
— subfusca Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 159 (var. *allophana* Ach.). — Sur les Tilleuls. — A.R.	— subfusca Ach. (var. *parisiensis*).
— — subvar. *parisiensis* Nyl. (*L. parisiensis* Nyl. in *Bull. Soc. bot. Fr.* 13, p. 368. — Sur les écorces. — CC. — Apothécies brunes ou noires, parfois infestées par un petit champignon parasite (2).	
— — subvar. *argentata* Ach. — Sur les écorces des Tilleuls. — AC.	
— — var. *albella* Nyl. *Lich. Sc.* p. 162 (*L. albella* Ach.). — Sur les écorces. — C.	

il ne paraît pas cependant qu'on l'ait encore vue ailleurs que dans les deux points cités ici; aussi n'hésitai-je pas à en recommander la recherche aux amateurs. Grâce à son caractère chimique (K—), rien ne sera plus facile que de s'assurer de son identité.

(1) C'est ce nom qui, par droit de priorité, aurait dû être appliqué au type, mais il se trouve qu'il a déjà été donné par Smith à un autre *Lecanora*.

(2) *Sphæria epicymatia* Wallr., Nyl. *Prodr.* p. 33, in adnot.

Blossac.	Luxembourg.
Lecanora (*Eulecanora*)	Lecanora.
— subfusca subvar. *scrupulosa* (*L. scrupulosa* Ach., Nyl. in *Bull. Soc. bot. Fr.* 13, p. 369). — Sur les écorces des Tilleuls. — A.R.	— scrupulosa Ach.
— umbrina (*L. Hageni* var. *umbrina* et var. *cyanescens* Ach.) Nyl. l. c. (subvar. *cyanescens*). — Sur les écorces et sur les murs. — A.R.	— umbrina Nyl. (f. *cyanescens*).
— — var. *crenulata* (*Lichen crenulatus* Dicks.). — Sur les murs. — AC. — Facile à confondre avec la forme *dispersa* du *L. galactina* ; les formes signalées du *L. umbrina* sont également insensibles à l'action de la potasse.	
— erysibe Nyl. *Lich. Sc.* p. 217. — Sur les murs. — CC.	— erysi
— — subvar. *albariella* Nyl. — Avec le type. — A.C. — Caractère lécanorin des apothécies plus tranché que dans la première forme.	
— calcarea Somm., Nyl. *Lich. Sc.* p. 154. — Sur les rochers au pied de la terrasse et les murs d'enceinte. — CCC.	— depressa (var. *calcarea* Nyl.).
— athroocarpa Dub., Nyl. l. c. p. 168. — Sur les murs. — A.C.	
— atra Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 170. — Sur le mur de la terrasse, surtout à l'ouest. — C.	
— percænoides Nyl. mscr. — Mur de la terrasse. — R. — Stérile. — Voisin du *L. castanea* Ram. et du *L. glaucocarpa* Schær., regardés par quelques auteurs comme variétés ou sous-espèces du *L. cervina* Ach.	

6. Lecideei.

Lecidea	Lecidea
— sabuletorum Flœrk., Nyl. *Lich. Sc.* p. 204. — Murs du Château-d'eau. — A.C. — Voisin du *L. vernalis*, dont il se distingue à première vue par ses apothécies d'un jaune fauve.	
— fusco-rubens Nyl. *Lich. Sc.* p. 199. — Rochers, au pied du mur de la terrasse. — R. — Ne paraît être qu'une forme saxicole du *L. sanguineo-atra*.	
— vesicularis Ach., Nyl. l. c. p. 214. — Dans les joints du mur de la terrasse, et sur la terre. — A.C.	
— aromatica Ach., Nyl. *Alger.* p. 123. — Sur le mur de la terrasse. — CC.	
— parasema Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 216. — Sur les écorces. — C.	— parasema Ach. (var. *enteroleuca* Ach.).
— — var. *elæochroma* Ach., Nyl. l. c. — Sur les écorces. — CC.	— — var. *synothea* Ach.
— — var. *enteroleuca* Ach., Nyl. l. c. — Sur le parapet de la terrasse. — A.R. — Plus rare encore sur les écorces.	
— albo-atra Schær., Nyl. *Lich. Sc.* p. 235 (var. *athroa* Nyl. l. c.). — Sur le mur d'enceinte E, et sur le parapet de la terrasse. — C.	— albo-atra (var. *athroa* Nyl.).

7. Graphidei.

Graphis	
— scripta Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 251. — Sur les jeunes écorces. — R.	
Opegrapha	
— atra Pers., Nyl. l. c. p. 254 (var. *hapalea* Nyl. l. c.). — Sur les Tilleuls et les Marronniers. — C.	

BLOSSAC.	LUXEMBOURG.
OPEGRAPHA	
— varia Pers., Nyl. l. c. p. 252 (var. *pulicaris* Fr., Nyl. *Prodr.* p. 155). — Sur les Acacias. — A.C.	
— — var. *diaphora* Fr., Nyl. l. c. (subvar. *signata*). — Sur les Marronniers. — R.	
ARTHONIA	ARTHONIA
— astroidea Ach., Nyl. *Lich. Sc.* p. 259.— Sur les jeunes écorces. — C.	— tenellula Nyl.

8. **Pyrenocarpei.**

VERRUCARIA	VERRUCARIA
— nigrescens Pers., Nyl. *Lich. Sc.* p. 271. — Sur les murs. — CCC.	— nigrescens Pers.
— virens Nyl. l. c. p. 270. — Sur le parapet de la terrasse et le mur d'enceinte E. — A.C.	— virens Nyl.
— macrostoma Duf., Nyl. *Prodr.* p. 181. — Sur le mur de la terrasse. — C.	
	— fuscella Turn.
	— sorediata Borr.
— rupestris Schrad., Nyl. *Lich. Sc.* p. 275. —Sur les murs d'enceinte et les rochers au pied de la terrasse.— C.	— rupestris Schrad
— muralis Ach., Nyl. l. c. — Avec le précédent.— A.R.	
— integra Nyl. l. c.—Sur le parapet du mur de la terrasse. — R.	
— epidermidis Ach., Nyl. l. c. p. 280. — Sur les jeunes écorces. — A.C.	
— — subvar. *punctiformis* Nyl. l. c. — Sur les jeunes Marronniers — A.C.	

9. **Peridiei** (1).

MYCOPORUM	
— ? ptelæodes Nyl. *Lich. Sc.* p. 291. — Sur les jeunes écorces. — R. — Le nom spécifique est un peu douteux, par suite de l'absence de spores.	

M. Germain de Saint-Pierre fait à la Société la communication suivante :

GÉNÉRATION DITE SPONTANÉE OU *PROTORGANIE* (HÉTÉROGÉNIE) (2),
par **M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.**

Le système de la variabilité des espèces, qui rend compte, sans faire violence aux faits, de mystères inexplicables dans le système contraire, paraît satisfaisant pour la raison ; ce système nous a logiquement amené (voy. plus haut, p. 158) à admettre, comme origine des types actuels, la production spontanée de formes primordiales que nous croyons par analogie avoir dû être de simples cellules ; — non-seulement cette création primitive si simple nous paraît ne blesser en rien la raison, mais elle nous semble conforme à des

(1) Nyl. in *Flora*, ann. 1866, p. 346.
(2) Cet article fera partie du *Nouveau Dictionnaire de botanique* de M. Germain de Saint-Pierre, actuellement en cours d'impression.

Weddell, H. A. 1869. "Les Lichens Des Promenades Publiques Et, En Particulier, Du Jardin De Blossac, A Poitiers." *Bulletin de la Société botanique de France* 16, 194–203. https://doi.org/10.1080/00378941.1869.10827511.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/8639
DOI: https://doi.org/10.1080/00378941.1869.10827511
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/158616

Holding Institution
Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by
Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 6 August 2023 at 17:32 UTC